

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERSITÉ A.MIRA-BEJAIA**  
**FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES**  
**DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**Mémoire**

**EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER**

**Domaine : LLE**

**Filière : Français**

**Spécialité : Sciences du langage**

**Présenté par :**

**HAMADI Farah**

# **Thème**

**ANALYSE DISCURSIVE D'UN DISCOURS**

**ANTIRACISTE « *J'AI FAIT UN RÊVE* »**

**DE MARTIN LUTHER KING**

**Sous la direction de Dr. SEGHIR Atmane**

**Année universitaire 2014/2015**

## **Remerciements**

En préambule au présent mémoire, je souhaiterais adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé à réaliser ce travail, ainsi qu'à celles qui ont contribué à la réussite de mes études universitaires. Merci

À mon directeur de recherche, Mr. SEGHIR Atmane, pour sa grande disponibilité, ses précieux conseils et ses critiques constructives.

À ma chère famille, pour son soutien et encouragement.

À mes amies qui m'ont soutenue et encourager au cours de la réalisation de ce mémoire.

# **Table des matières**

## **Introduction générale..... 6**

- Présentation du sujet..... 7
- Problématique..... 9
- Hypothèses..... 10
- Objectifs de la recherche..... 10
- Méthodologie.....10
- Domaine de la recherche..... 11
- Corpus ..... 11
- Structure du travail ..... 11

### **Chapitre I. Cadre théorique et concepts clés.**

Introduction.....	14
1. Aperçu historique de l'analyse de discours.....	14
2. La notion d'analyse de discours.....	15
3. Le concept de discours et ses différentes nuances.....	16
3.1 Discours / langue / parole / langage.....	16
3.2 Discours / récit.....	17
3.3 Discours / phrase.....	17
4. La communication.....	18
4.1 Le Schéma de communication selon Jakobson.....	18
4.2 Les fonctions du langage selon Jakobson.....	19
5. La situation de l'énonciation.....	19
6. Les marqueurs d'énonciation.....	20
7. Les déictiques.....	20
8. Le contexte.....	21
9. Les figures de style.....	22
10. Dénotation / Connotation.....	23

11. Le concept de polyphonie.....	23
12. Les stratégies discursives.....	23
13. Le concept de persuasion.....	24
Conclusion.....	25

## **Chapitre II. Présentation du corpus et analyse**

### **Première partie. Présentation du corpus**

Introduction.....	27
1. Qu'est ce qu'un corpus ?.....	27
2. Le corpus étudié.....	27
2-1 Le site jeune Afrique.....	27
2-2 Martin Luther King .....	28
2-3 Le racisme.....	29
2- 4 Le discours à analyser.....	29

### **Deuxième partie : Analyse du corpus**

1. Analyse de la situation d'énonciation : les déictiques.....	31
2. L'esthétique du discours.....	37
3. L'analyse des figures de style.....	38
3.1 La comparaison.....	38
3.2 L'antithèse.....	39
3.3 L'anaphore.....	40

3.4 La répétition.....	42
3.5 La métaphore.....	44
<b>4. Repérage des énoncés injonctifs et assertifs.....</b>	<b>45</b>
<b>4.1 Les énoncés injonctifs.</b>	
<b>4.2 Les énoncés assertifs.</b>	
<b>5. La subjectivité.....</b>	<b>46</b>
<b>6. La notion de polyphonie. ....</b>	<b>47</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>48</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>50</b>
<b>Références Bibliographiques.....</b>	<b>53</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>56</b>
Résumé	

# **Introduction générale**

## Présentation du sujet

Dans la présente investigation nous proposons d'analyser le discours antiraciste «*J'ai fait un rêve*» du célèbre pasteur Noir américain *Martin Luther King*. Il a été énoncé le 28 août 1963, juste après la fameuse marche organisée à Washington par un ensemble de défenseurs des droits civiques de syndicats et d'organisations religieuses qui sont contre les discriminations raciales. Cette marche qui avait pris comme point de départ Washington s'était terminée à Lincoln Manorial, elle était accompagnée de musique et de célèbres personnes, parmi lesquels : Asa Philip Rondolphe (le fondateur du premier syndicat Noir), John Lewis (président de student Non-violent coordinating comittee) et Martin Luther King (président de la southern Christian leadership conférence). Environ 80% des présents étaient des Noirs américains et 20% d'entre eux étaient soit des blancs soit ils appartenaient à d'autres groupes ethniques. La marche fut la clé du célèbre discours «*J'ai fait un rêve*». En réalité, dès le du 24 août 1963, le pasteur parle avec ses collaborateurs et aux autres membres du mouvement des droits civiques de la forme et du contenu de son discours, c'est là qu'il finit de rédiger les fameuses lignes célébrant le début de la Marche. *Ce discours est l'un des écrits politiques qui ont appartenu à la catégorie des discours incitatifs, selon la théorie de Roman Jakobson ; le discours incitatif a pour principal objectif de convaincre le récepteur. Pour ce faire, l'auteur fait appel à des arguments et à une rhétorique, c'est à dire à des moyens d'expression et de persuasion qui lui sont propres*<sup>1</sup>.

En arrivant à Lincoln Manorial, le révérend Noir, qui parcourt environ neuf millions de kilomètres s'exprime publiquement, c'est l'un des combattants historiques de la paix. Il énonce son discours devant 250.000 personnes, de fait, toutes les télévisions ont fait le déplacement pour le diffuser en direct. C'est toute l'Amérique qui va écouter le militant pacifiste pour les droits civiques des Noirs. Ce personnage avait rendez-vous avec l'Histoire, il va battre pour son peuple, un peuple qui demande fortement sa liberté, sa place dans un bus sans se faire éliminer par une personne de couleur blanche, il informe son peuple de sa

---

<sup>1</sup>Spring Nicoles, 2010. Mémoire de master, Martin Luther King ou l'art de persuader : analyse d'un corpus de discours et leur traduction.

manifestation pour gagner la liberté, il va combattre l'injustice, organiser des actions de protestation et montrer le pouvoir de la non-violence et il expose sa soif de voir enfin les Noirs et les Blancs sous le même pied d'égalité.

Il voulait convaincre les Noirs américains de rejeter la violence dans Leur lutte pour leurs droits et à persuader les Américains de race blanche, qui déteignaient exclusivement le pouvoir politique, il avait peur d'une dériver à la déségrégation. En effet, il souhaitait assurer aux Noirs américains l'exercice de leur droit de vote, de leur permettre d'accéder à des logements acceptables et de leur accorder un certain pouvoir économique. Le message du Noir Américain est plus qu'un discours, c'est une œuvre d'art, un poème à la gloire de ceux qui vivent pour les nobles causes. Cette œuvre est célèbre dans le monde entier, bien au-delà des frontières des États-Unis, à propos d'elle le député *John Lewis* dit : « *en parlant comme il l'a fait, il a éduqué, il a inspiré, il a guidé non pas seulement les gens qui étaient là mais les gens partout en Amérique ainsi que les générations à venir* »<sup>2</sup>, aujourd'hui le rêve de *Martin Luther King* est devenu réalité avec *Obama*, ce serait le symbole de la domination de la race noire. *Martin Luther King* introduisit dans son discours plusieurs citations soigneusement choisies, des allusions politiques et religieuses, des éléments linguistiques et une puissante argumentation qui sont au service du durcissement de son propos et de la composition de son discours.

Le terme « discours » s'applique couramment à toutes sortes de production langagière. Pour Eddy Roulet : « *Le discours ne peut être défini comme une unité linguistique, mais qu'il résulte de la combinaison d'informations linguistiques et situationnelles* »<sup>3</sup>. Le discours à une dimension communicationnelle et implique un acte langagier qui se compose d'un texte, contexte et une intention dont le locuteur attire et influence son auditeur. C'est grâce à l'analyse de discours qu'on arrive à étudier un texte (discours).

---

<sup>2</sup><https://sites.google.com/site/2012lsb1/home/iv-la-periode-revolutionnaire-et-contemporaine/b-martin-luther-king-i-have-a-dream><sup>1</sup>.

<sup>3</sup>Eddy Roulet, Laurent Filliettaz, Anne Grobet, Avec la collaboration de Marcel Burger. *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*.

L'analyse de discours, branche de la linguistique, est le domaine de notre recherche, celui-ci est né dans les années cinquante suite à l'article "Discours analysis" de Harris Zellig, publié dans la revue "Langage" en 1952 (et traduit dans Langages en 1969). « *Il est le premier linguiste à entendre directement les procédures utilisées pour l'analyse des unités de la langue à des énoncés dépassant le cadre de phrase* »<sup>4</sup>, Selon Jean Dubois, « *l'analyse de discours est une partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrases structurées.* »<sup>5</sup>. Cette notion d'analyse de discours prend en considération la parole qui est le côté social et individuel du langage. Elle est surtout centrée sur l'énonciateur qui peut être un individu, une institution. Aussi elle centre son analyse sur la prise en charge du discours par l'énonciateur et non pas sur le contenu, cette prise en charge par l'énonciateur est visible à partir des marques linguistiques. Pour Dominique Maingueneau, l'analyse de discours étudie toute production verbale, et elle analyse tous les énoncés en situation.

Pour interpréter un discours, il est nécessaire d'étudier ses différents procédés discursifs employés par son énonciateur. Et c'est le cas de notre travail qui va se centrer sur l'analyse de ces stratégies discursives, comme la situation de communication, l'énonciation, les figures de style, déictiques, la polyphonie ... etc. Nous nous intéressons à étudier ce texte considéré comme l'un des grands et des plus marquants discours du XX<sup>ème</sup> siècle.

Notre thème n'est pas venu de manière arbitraire, bien au contraire il est conduit par la curiosité d'étudier la façon dont les discours sont écrits, et plus exactement celui du pasteur Américain *Martin Luther King* qui est très intéressant, vu sa façon d'exprimer son message. Il s'agit de montrer que les différentes stratégies discursives jouent la fonction d'instrument au service de l'influence et de la conviction.

## **Problématique**

Le discours de *Martin Luther King* est considéré comme un message d'espoir et de paix pour les habitants de l'Amérique et du monde entier. Alors c'est le discours par excellence qui porte les différents moyens linguistiques utilisés pour transmettre un message et influencer les interlocuteurs

<sup>4</sup>Charaudeau, P. Maingueneau, D. (1979). *Initiation aux méthodes de l'analyse de discours*. Paris: Ed Seuil. P7.

<sup>5</sup>Dubois, J. (1994). *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Ed la rousse. p34.

Pour pouvoir analyser cette situation, nous nous sommes posé les questions suivantes : Quelles sont les stratégies discursives et persuasives utilisées par *Martin Luther King* pour convaincre les Américains ? Quelles valeurs dégage-t-il ce discours ?

## Hypothèses

Avant d'entamer notre recherche il est question d'émettre quelques hypothèses. Celles retenues essentiellement sont les suivantes :

- ✓ L'auteur fait appel à une rhétorique spécifique, c'est-à-dire à des moyens d'expression et de persuasion qui lui sont propres.
- ✓ Les différents moyens discursifs comme les actes de langage et les figures de style sont au service de captation de l'interlocuteur.
- ✓ Grâce à ce discours, la population Noire américaine a pu s'exprimer en exposant ses valeurs et ses idées, et lutter contre la politique raciste des Etats-Unis.

## Objectifs de la recherche

Le but de notre travail est de montrer, en analysant, la construction du discours à travers laquelle *Martin Luther King* a transmis son message et a persuadé les Américains, et à travers laquelle l'auteur a réalisé ses objectifs de pouvoir propager les idées de fraternité et d'égalité entre les Américains quelle que soit la couleur de leur peau.

## Méthodologie

Pour connaître la place des stratégies discursives des discours engagés et comment elles sont au service de la persuasion, nous avons fait appel à la méthode d'analyse de discours. Nous allons nous intéresser à l'étude du contenu et des différents outils linguistiques employés par *Martin Luther King* pour atteindre sa visée qui est la conviction et la transmission de son message.

Selon Maingueneau Dominique : « *il est difficile de retracer l'histoire de l'AD puisque on ne peut pas la faire dépendre d'un acte fondateur, qu'elle résulte à la fois de la convergence de courants récents et de renouvellement de pratiques d'études des textes très anciennes (rhétorique, philologique ou herméneutiques)* »<sup>6</sup>. C'est vers la fin des années soixante qu'un nouveau courant des sciences du langage prend comme objet le discours. L'analyse de discours selon cette dernière, consiste en analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit. Le champ de cette approche est d'autant plus vaste et morcelé qu'on pourrait même parler d'éclatement dans ce domaine comme Benveniste s'intéresse aux phénomènes d'énonciation, Austin et Searle aux actes de langage, Ducrot aux connecteurs à la présupposition et la polyphonie.

## Le Corpus

Le corpus consiste à rassembler un certain nombre de données permettant d'analyser un phénomène. Le nôtre est constitué d'un texte comportant le discours de *Martin Luther King* « *j'ai fait un rêve* » qui se compose d'un ensemble d'énoncés (plus de 25). Ce discours intégral est traduit en Français et placé sur le site web *Jeune Afrique*<sup>7</sup>.

## Structure du travail

Afin de parvenir à notre but de recherche, nous avons fait appel à un plan qui se compose de deux chapitres :

- ✓ **Le premier est théorique** : ce chapitre a pour objet de définir quelques concepts fondamentaux au service de notre recherche, tels que : l'énonciation, les figures de styles, le discours, la subjectivité ...etc.
- ✓ **Le second est pratique** : ce chapitre a pour objet l'analyse de notre corpus et le dégagement des différents procédés linguistiques qui sont au service de l'analyse discursive en faisant appel aux différentes théories rassemblées dans le domaine de l'analyse de discours.

---

6-Maingueneau,D. Charaudeau,P. (2002).*Dictionnaire d'analyse de discours*. Paris : Seuil. P41.

7-<http://www.jeuneafrique.com>

# **Chapitre 1**

## **Cadre théorique et concepts clés.**

# Introduction

Notre premier chapitre, intitulé « cadre théorique et concepts clés », met en scène un ensemble de notions et de concepts qui sont au service de notre travail de recherche. Pour rappeler celui de « ANALYSE DISCURSIVE D'UN DISCOURS ANTIRACISTE « *J'AI FAIT UN RÊVE* » DE MARTIN LUTHER KING ». Nous allons aborder d'abord l'historique de la notion d'analyse de discours, ensuite le concept de discours et ses différentes nuances et enfin un ensemble de notions en rapport avec notre domaine de recherche.

## 1. Aperçu historique de l'analyse de discours

August Comte dit : « *on ne connaît pas complètement une science tant qu'on n'en sait pas l'histoire* »<sup>8</sup>, avant de mener cette présente recherche, il est nécessaire de connaître l'histoire et l'évolution de son domaine.

L'analyse de discours est un domaine ancien, sa naissance remonte aux environs des années 50. Elle est définie comme une discipline qui s'inscrit dans le cadre de la linguistique et qui a pour but d'étudier l'ensemble des phénomènes langagiers et parfois extra-langagiers qui se dégagent dans une situation de communication. En effet Plusieurs noms et groupes sont à l'origine de l'analyse de discours comme, Charles Bally qui a parlé de la linguistique de la parole, Valdintz Propp qui a analysé les différentes structures narratives de la littérature orale et écrite.

Nous rappelons que le terme « analyse de discours » est employé pour la première fois en 1952 par Z.S.HARRIS qui publie « Discours analysis » dans la revue américaine Language (Vol. 28 : 1-30). Il a appliqué les méthodes de la linguistique distributionnelle américaine à l'unité transphrastique ou texte. Il a proposé une analyse qui dépasse le cadre de la phrase. Ce linguiste décrivait la notion d'analyse de discours de la manière suivante : « *L'analyse du discours donne une foule de renseignements sur la structure d'un texte ou d'un type de texte, ou sur le rôle de chaque élément dans cette structure. La linguistique descriptive ne décrit que le rôle de chaque élément dans la structure de la phrase qui le contient. L'AD nous apprend de plus comment un discours peut être bâti pour satisfaire à*

---

<sup>8</sup>-AUGUST,C.(1830).*Cours de philosophie positive*. Paris.

*diverses spécifications, exactement comme la linguistique descriptive construit des raisonnements raffinés sur les façons dont les systèmes linguistiques peuvent être bâtis pour satisfaire à diverses spécifications »<sup>9</sup>*

En 1962 l'analyse de discours a connu des évolutions énormes partant dans les différents chemins.

## **2. La notion d'analyse de discours**

La notion d'analyse de discours couvre un domaine très vaste. D'après nos cours elle se veut en réaction, d'une part, à la tradition philologique des études de textes et, d'autre part, à la linguistique de la langue cantonnée dans la description de la phrase en tant que plus grande unité de la communication. Cette notion a soulevé l'intérêt de plusieurs auteurs et chercheurs dans de nombreux domaines et pas seulement en sciences du langage (en sociologie et science politique tout particulièrement). Et c'est impossible de préciser une définition propre à elle, puisque elle contient plusieurs acceptions en ce qui concerne sa définition, mais au long de notre travail, nous allons essayer d'aborder certaines d'entre elles.

L'analyse de discours centre son étude sur nos différentes prises en charge d'un discours produit, pour qu'on puisse interpréter un discours il n'est pas suffisant d'étudier phrase par phrase mais plutôt chercher à analyser les différents procédés discursifs qui constituent ce discours. L'encerclement de son objet est difficile, c'est ce que confirme Maingueneau Dominique : « *les difficultés que l'on rencontre pour délimiter le champ de l'analyse de discours viennent pour une part d'une confusion fréquente entre analyse du discours et les diverses disciplines du discours (analyse de la conversation, analyse du discours, théories de l'argumentation, théories de la communication, sociolinguistique, ethno-linguistique...- la liste n'est pas exhaustive)* »<sup>10</sup>. Elle étudie notre langage qu'il soit oral ou écrit, elle tente d'analyser tous les énoncés en situation en organisant la production de leurs sens. D'après la même auteure, elle définit le sujet Parlant et permet de s'interroger sur les usages des textes sociaux, historiques,

---

<sup>9</sup> Z. S. Harris.(1952). "Discourse analysis : A sample text". *Language*. vol. 28, no 4.

<sup>10</sup>Maingueneau,D.Chareaudeau,P.(1996).*Les termes clés de l'analyse de discours*. Paris : Seuil.

psychologiques. Dans cette technique de recherche, l'accent est mis sur l'articulation du langage et du contexte elle tente de répondre à certaines questions concernant le sujet, le temps, le lieu, l'objet et les procédés discursifs relevés dans un discours donné.

### **3. Le concept de discours et ses différentes nuances**

#### **3.1 Le discours**

Le terme discours soulève plusieurs acceptions, sa problématique a toujours occupée une place dans l'étude du langage, ce terme est polysémique vu les différents points de vue des linguistes sur sa définition. Nous nous retrouvons face à une absence d'une définition unifiée. Mais nous allons essayer de donner certaines définitions qui seront utiles pour notre travail.

Pour Maingueneau Dominique, cette notion n'est pas stable car elle fait appel à plusieurs acceptions qui se diffèrent l'une à l'autre, mais elle est considérée comme un texte produit par un ensemble de communisants et se diffère dans les usages de la langue, il peut être « un discours communiste », « discours islamiste » ou « discours politique ». Le discours est le concept clé de la linguistique discursive, il entraîne une perspective interdisciplinaire des faits de langues et il implique un acte langagier d'où émergent un texte, un contexte et une intention.

#### **3.2 Les différentes nuances du discours**

##### **3.2.1 Discours / langue / langage / parole**

Les concepts langue, langage, parole et discours diffèrent selon les langues, ils n'ont pas de sens fixe, vu la pluralité de leurs définitions. Certains disent qu'il n'y a aucune raison de séparer la langue de la parole car la parole représente aussi nos normes sociales.

La langue est un système de valeurs, d'échange entre deux sujets parlants (émetteur et récepteur), c'est un moyen permettant la transmission des informations, c'est un élément fondamental de nos cultures, d'un pays, et représente l'identité d'un peuple. Saussure disait que la langue est l'étude scientifique des signes. Tandis que Martinet la considère comme un instrument de communication doté d'une double articulation. *«Une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque*

*communauté en unités douées d'un contenu sémantique et une expression phonique : les monèmes : cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, phonèmes en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels différent eux aussi d'une langue à l'autre »<sup>11</sup>*

Le langage est le processus de communication d'un message entre deux sujets parlants au moins. Saussure en effet oppose la langue qui est selon lui sociale à la parole qui est l'utilisation concrète et individuelle dans la communication. Pour lui le langage est un acte de nos différentes volontés et intelligences. Le langage sert aussi à dévoiler nos idées, nos désirs, et nos émotions. Quant à Benveniste, il a affirmé que nos discours sont la manifestation des différentes langues que nous utilisons dans une situation de communication donnée car il implique la participation du langage à travers nos paroles : « Avec la phrase on quitte le domaine de la langue comme système de signes, et entre dans un autre univers, celui de la langue comme instrument de communication, dont l'expression est le discours »<sup>12</sup>.

### **3.2.2 Discours / récit**

La distinction entre discours et récit est introduite par le linguiste Benveniste en 1966, Selon lui, le discours s'oppose au récit. Le récit n'implique pas le narrateur, il est non engagé. Le discours implique un engagement du narrateur. Il a classé les tiroirs verbaux selon qu'ils étaient utilisés plutôt dans le récit ou plutôt par le discours. Par exemple, le passé composé marque un engagement du locuteur, au contraire du passé simple<sup>13</sup>. suivant Dominique Maingueneau cette distinction nous permet de connaître et de définir les différentes formes linguistique par les valeurs référentielles, et par la manière dont l'énonciateur se rapporte dans son énoncé : certains linguistes disent qu'un discours utilisant le passé simple marque le récit tandis que le passé composé marque le discours car ce dernier se compose d'un ensemble d'indices qui renvoient à la situation d'énonciation (je , tu , ici , maintenant...etc.) à l'opposé du discours qui se caractérise par l'absence de marques de

---

<sup>11</sup> [http://www.fatihayazid.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=10:how-do-i-localise-joomla-to-my-language&catid=32:languages&Itemid=47](http://www.fatihayazid.com/index.php?option=com_content&view=article&id=10:how-do-i-localise-joomla-to-my-language&catid=32:languages&Itemid=47)

<sup>12</sup> Benveniste, E. (1974). *Problèmes de linguistique générale 2*. Paris : Gallimard.

<sup>13</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Discours\\_\(linguistique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Discours_(linguistique))

subjectivité.

### 3.2.3 Discours / phrase

La distinction entre discours et phrase a créé plusieurs points de vue qui diffèrent d'un auteur à l'autre, ces derniers ont mis en scène diverses acceptions. Benveniste affirme que nous ne pouvons jamais produire un discours sans phrase, ce dernier est la clé du discours, ce sont deux éléments indissociables. « *La phrase appartient bien au discours. C'est même par là qu'on peut la définir : la phrase est l'unité de discours* »<sup>14</sup> elle est un moyen de communication, c'est par une suite de phrases que nous pouvons réaliser un discours.

## 4. La Communication

La communication est conçue comme un acte de langage entre deux partenaires. Elle nous permet de transmettre ou de partager nos informations et nos opinions et même parfois elle est un bon outil pour influencer autrui (le discours de *Martin Luther*). elle peut être aussi une action verbale ou non verbale par laquelle deux ou plusieurs personnes entrent en contact pour échanger leurs idées ou leurs sentiments.

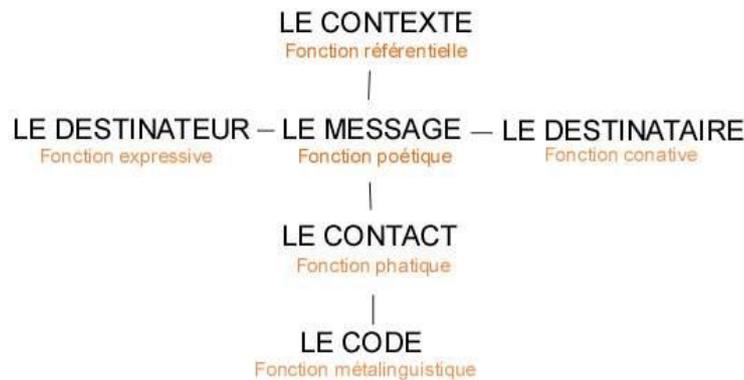
Le concept de communication a été l'objet d'études de plusieurs domaines notamment la philosophie, la psychologie et la linguistique. Elle s'effectue entre deux ou plusieurs personnes dans le but d'échanger leurs idées. Selon Patrick Charaudeau<sup>15</sup>; La communication est le langage psychosocial, et une relation entre le sujet parlant et la situation. C'est un phénomène social qui met les individus en relation à l'aide du langage qui leur permet de communiquer entre eux.

---

<sup>14</sup>Benveniste, E.(1916).problèmes de linguistique générale 1. Paris : Gallimard.

<sup>15</sup>Charaudeau P, Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ?

## 4.1 Le schéma de communication de Roman Jakobson <sup>16</sup>



- **Le destinateur** : est celui qui transmet le message, appelé aussi l'émetteur.
- **Le destinataire** : est celui qui reçoit le message appelé aussi le récepteur.
- **Le contexte** : le référent.
- **Le message** : est le sujet qui se déroule entre les deux partenaires.
- **Le contact** : c'est le lien ou le rapport mental et corporel entre le destinateur et le destinataire.
- **Le code** : la langue utilisée.

D'après Jakobson, chacune de ces six facteurs de communication cité plus haut sont liées à un de ces éléments.

## 4.2 Les fonctions de langages selon Jakobson

- **La fonction expressive** : le destinateur définit les émotions, exprime les sentiments.
- **La fonction conative** : le destinataire joue le rôle de conviction et de persuasion.
- **La fonction phatique** : cette fonction est en lien avec la relation entre le récepteur et l'émetteur.

---

<sup>16</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma\\_de\\_Jakobson](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_de_Jakobson).

- **La fonction métalinguistique :** ici le message reçu doit être compris.
- **La fonction référentielle :** elle fait appel au contexte (le référent), elle trouve l'ensemble des réponses aux différentes questions sur notre monde.
- **La fonction poétique :** (le message), c'est l'usage du message qui s'exprime avec justesse.

## 5. La situation d'énonciation

L'énonciation est le produit de l'activité du sujet parlant, c'est l'acte de dire, elle renvoie à l'ensemble des traces linguistiques de notre présence au sein de l'énoncé produit. Selon Benveniste, « *L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »<sup>17</sup>. D'après ce dernier, l'énonciation est la mise en compte de la manière de production d'un énoncé et des conditions qu'elles entourent (les acteurs, lieu, temps...). L'énonciation est un acte de production d'un énoncé par le biais de la langue et dans des situations de communication précises, elles sont gérées parées par des règles (spatio-temporelles de l'énonciation).

La situation d'énonciation d'un discours donné est le contexte dans lequel un énoncé est produit. Elle consiste à répondre aux différentes questions sur (Qui parle ? à qui ? Quand ? Où ?) D'après nos cours, Cette dernière, se présente sous diverses modalités :

- **Modalités déclaratives :** ici l'énoncé du locuteur doit être vrai.
- **Modalités interrogatives :** Elle met en question le message qu'elle transmet .
- **Modalités injonctives :** le locuteur agit sur l'interlocuteur afin de placer son énoncé dans la réalité.

## 6. Les marqueurs d'énonciation

Les marques d'énonciation, sont les moyens par lesquels le locuteur attire l'attention du destinataire à partir de sa propre énonciation, comme dans les modes (interrogatif, indicatif, impératif). C'est par cette ensemble d'outils linguistiques Martin Luther King s'adresse à son

---

<sup>17</sup>Benveniste, E. (1970). *L'appareil formel de l'énonciation, problème de linguistique générale*, Paris : Gallimard.

peuple en essayant de créer certains effets sur leurs comportements et leurs attitudes à savoir par l'utilisation des énoncés assertifs, interrogatifs et injonctifs. L'acte d'énonciation peut être justifié par l'emploi de certains pronoms personnels, démonstratifs, temps et modes verbaux, etc.

## 7. Les déictiques

Le mot « déictique » vient du grec *deiktikos* signifie démonstratif et vient du substantif *deixis* signifie l'acte de démontrer. Selon Benveniste, les marqueurs d'embranchement sont les traces de *deixis* qui servent à contrôler l'acte de l'énonciation et de le situer avec son contenu par rapport au locuteur.

Dans notre recherche nous allons nous intéresser aux différents embrayeurs utilisés par Martin Luther King dans son discours. Les déictiques sont appelés aussi embrayeurs, ils consistent à faire le point sur les aspects indicatifs du langage.

D'après Virginie Julliard, « *les déictiques sont les marques identifiables qui permettent au destinataire d'être informé sur l'interlocuteur et les conditions spatiales temporelles de l'énonciation* »<sup>18</sup>. Ils nous permettent d'avoir certaines informations sur les indices personnels

utilisés dans un discours donné (je, tu, ta, sa...), les indices temporels qui indiquent le moment de l'énonciation en répondant aux questions : Combien de temps ? Depuis Quand ? Aussi les indices spatiaux qui repèrent au lieu où se tient l'énonciation, elle répond aux questions Où ? Et dans quel Lieu ?

## 8. Le contexte

La notion de contexte occupe une place importante dans le domaine de la linguistique, selon Dubois, le contexte est l'ensemble des conditions naturelles sociales et culturelles dans lesquelles se situe un discours, le contexte renvoie aussi à la situation dans laquelle il est produit ; le cadre spatio-temporel, le thème, les participants, etc.

Dans notre travail, nous allons nous intéresser au contexte qui entoure la situation

---

<sup>18</sup>Virginie Julliard, SI 22 « *Sémiotique des contenus* »

de parole, qui indique les caractéristiques sociales et institutionnelles du destinataire et du destinataire. Pour *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, le contexte est l'ensemble des conditions sociales qui peuvent être prises en considération pour étudier les relations existantes entre le comportement social et le comportement linguistique. Le contexte nous donne des informations sur l'ensemble des données propres à l'émetteur et au récepteur sur la situation culturelle, psychologique de chacun d'eux. Donc nous comprendrons par contexte tout ce qui nous aide à saisir un message ou un discours donné, et qu'il joue un rôle majeur dans la communication.

## 9. Les figures de style

D'après nos lectures, les figures de style sont l'ensemble des procédés utilisés pour rendre nos paroles plus significatives, plus persuasif, et plus pathétique, c'est l'art de bien parler. Utiliser les figures de style, c'est chercher à causer un certain effet et à affecter le lecteur ou le destinataire d'un texte qu'il soit oral ou écrit. Elles ont une fonction argumentative, esthétique et séduisante.

En effet, au long de notre recherche, nous allons mettre le point sur l'ensemble de figures de style utilisées par *Martin Luther King* afin d'atteindre son objectif qui est la conviction et la persuasion du peuple américain. Parmi les figures qui nous intéressent : La comparaison, l'anaphore, la répétition, la métaphore et l'antithèse.

- **comparaison** : elle consiste à établir un lien de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), en faisant appel à un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus...que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à, ressembler, on dirait que...)
- **L'anaphore** : c'est la répétition d'une même expression ou d'un même mot au début de phrase d'un discours donné.
- **La répétition** : le destinataire utilise dans son discours les mêmes termes ou expressions plusieurs fois afin de convaincre.
- **La métaphore** : selon le dictionnaire francophone - *exonnaire* : La métaphore est une figure d'analogie qui consiste à établir une ressemblance entre un premier élément (le comparé) et un second (le comparant) pour désigner une chose ou une idée. Elle

fonctionne sur le même principe que la comparaison, à la différence que la métaphore fusionne les deux éléments sans utiliser de comparatif (comme, tel, semblable etc.)

- **L'antithèse** : Cette figure consiste en une opposition de deux réalités que l'on rapproche pour en faire mieux ressortir le contraste, le caractère conflictuel ou paradoxal<sup>19</sup> Exemple : Je vis, je meurs.

## 10. Dénotation / Connotation

Les notions de connotation et de dénotation sont importantes dans le domaine de la linguistique. Louis Hjelmslev est le premier à avoir réfléchi sur la signification de ces deux notions en les employant, l'un comme synonyme de signification (dénotation) et l'autre pour désigner l'état du langage lorsqu'il reçoit une signification seconde (connotation)<sup>20</sup>. Selon le dictionnaire LAROUSSE, dénoter, c'est indiquer et démontrer. La notion de dénotation liée à une forme linguistique, à un ensemble d'objets du monde. Elle recouvre les différents caractères d'un concept, cette notion est en relation avec le référent. Elle est aussi définie comme étant la relation entre un terme et sa signification car elle détermine les différents caractères d'un concept. Exemple : le mot « *chaise* » dénote que c'est un meuble utilisé pour s'asseoir. Tandis que la notion de connotation, regroupe la compréhension, elle décrit les différents traits et valeurs d'un mot.

## 11. La polyphonie

*« La notion de polyphonie tient ici d'une métaphore musicale. Elle évoque l'image d'un ensemble de voix orchestrées dans le langage. Les approches dites polyphoniques cherchent à montrer que sens des énoncés et des discours, loin de consister simplement à exprimer la pensée d'un sujet parlant empirique, consiste avant tout à mettre en scène une pluralité de voix énonciatives abstraites. <sup>21</sup>d'après nos cours, cette notion est l'une des concepts centraux de la théorie de l'énonciation. Ses origines remontent aux travaux de Mikhaïl Bakhtine sur le roman de Dostoïevski. La polyphonie peut être aussi connue comme le discours d'autrui dans le langage d'autrui, C'est la présence de plusieurs voix dans un texte.*

---

<sup>19</sup>[http://www.la-litterature.com/dsp/dsp\\_display.asp?NomPage=8\\_00\\_th\\_005](http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=8_00_th_005)

<sup>20</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9notation\\_et\\_connotation](http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9notation_et_connotation)

<sup>21</sup>Laurent Perrin. *La notion de polyphonie en linguistique et ans le champ des sciences du langage*. p. 265-282.

## 12. Les Stratégies discursives

Le terme « stratégies » est issu du grec *stratégos* (chef d'armée)<sup>22</sup>. Dans le domaine d'analyse de discours les stratégies discursives sont définies comme l'ensemble de règles qui mettent en scène un discours donné. Selon le Dictionnaire Trésor de la langue Française, le concept de stratégie est vu comme « *l'art d'organiser et de conduire un ensemble d'opérations* ». Elles sont mises en œuvre par le locuteur, conçues comme des mécanismes visant à persuader l'autrui. En effet dans notre travail de recherche nous allons émerger l'ensemble de stratégies que *Martin Luther King* mettait en œuvre dans son discours pour réaliser son objectif et son rêve.

## 13. Le Concept de Persuasion

La persuasion, du latin *persuasio*, est l'action d'amener quelqu'un à quelque chose, à croire, à faire, à vouloir, à convaincre, « *L'art de persuader a un rapport nécessaire à la manière dont les hommes consentent à ce qu'on leur propose, et aux conditions des choses qu'on veut faire croire* »<sup>23</sup>. Persuader, c'est agir sur une personne et lui porter à croire ce qu'on dit en utilisant un ensemble d'arguments et de moyens linguistiques (c'est ce que le pasteur américains a appliqué dans son discours « *J'ai fait un rêve* » ). Pour persuader, le locuteur doit connaître et maîtriser son discours. Persuader, c'est savoir convaincre l'interlocuteur. La persuasion appartient au domaine d'influence, sur ce processus, *Perlman* met en évidence l'auditoire puisqu'il « *ne suffit pas de parler ou d'écrire, il faut encore être écouté, être lu* »<sup>24</sup>. Persuader ne suffit pas d'avoir d'excellentes idées et avis ou de maîtriser les techniques de persuasion et le langage mais plutôt il faudrait que le locuteur sache si ses auditeurs l'écoutent ou pas car, s'ils l'écoutent, c'est parce qu'il a pu attirer leur attention. Et selon *Seghir Atmane*, *Pour Guy Desautay (2001), être persuasif consiste à s'offrir un certain nombre de Moyens pour que le destinataire prenne à son compte, intériorise tant soit peu, des sentiments Ou des idées qui le mèneront à une action. Il précise que l'on sera persuasif par le fait même D'être jeune, beau, riche, intelligent ; ces critères sont un gage d'efficacité. Dans le fait d'être Persuasif, il y a surtout la personnalité qui joue un rôle actif. Selon lui toujours, pour être*

---

<sup>22</sup><http://www.conscience-vraie.info/strategie.htm>

<sup>23</sup><http://fr.wikipedia.org/wiki/Persuasion>

<sup>24</sup>*Perlman*. (1976). *Logique juridique : nouvelle rhétorique*. Paris :Daloz.

*Persuasif, nous devons réunir beaucoup de capacités personnelles, relationnelles, d'imagination et littéraires. Ces capacités présument la clarté de l'objectif, la précision du Message, l'élaboration d'une stratégie, avoir de l'empathie, l'usage des figures de style, etc*<sup>25</sup>

## **Conclusion**

Dans ce chapitre de conceptualisation, nous avons regroupé un ensemble de concepts et d'éléments clés fondamentaux vu qu'ils sont nécessaires et en rapport étroit avec le thème de notre recherche, ils vont nous aider à procéder à l'analyse des stratégies de persuasion par lesquelles Martin Luther King s'est basé tout au long de son discours.

---

<sup>25</sup>-Seghir Atmane.(2014).Thèse de doctorat analyse sémiotique des films publicitaires de la téléphonie mobile « ORANGE » et « NEDJMA » :étude comparative.

# **Chapitre 2**

## **Description du corpus et analyse**

# Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons faire le descriptif de notre corpus (le discours de Martin Luther King « *j'ai fait un rêve* »), nous allons essayer d'analyser ce discours en répondant à nos questionnements, chercher à savoir la façon dont le Noir américain a organisé son discours et le genre de procédés discursifs par lesquels le corpus s'est produit.

## Partie 1 : Présentation du corpus

### 1. Qu'est-ce qu'un corpus ?

Le corpus est un ensemble de données et de documents qui permettent de décrire et d'étudier un phénomène donné. Dans le domaine de la linguistique, la constitution du corpus met en lumière l'enjeu de la recherche. Car c'est avec un ensemble d'informations que nous pourrions étudier un cas ou un phénomène spécifique. Et selon le CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) « *le corpus est un ensemble de textes établi selon un critère thématique en vue de leur étude linguistique.* »<sup>26</sup>

### 2. Le corpus étudié

#### 2.1 Le site Jeune Afrique :

Notre corpus est un discours recueilli dans le site web Jeune africain, il est *le* premier journal sur l'actualité africaine: politique, économie, sport, société, culture... il nous permet de retrouver toutes les actualités pays par pays. Ce site était créé en 17 octobre 1960 par Béchir Ben Yahmed, l'ancien ministre de la communication tunisien sous le nom Afrique action et après quelques temps le magazine sera sous le nom Jeune Afrique. Ce magazine est édité à Paris. Chaque semaine, il nous propose des informations de l'actualité africaine et internationale.<sup>27</sup> Il est également le premier magazine d'actualité français à l'export. Son directeur exécutif de la rédaction est Marwane Ben Yahmed depuis 2004 tandis que son directeur de la rédaction est François Soudan, spécialiste du Rwanda, du Cameroun, de la Centrafrique et de la République du Congo.

---

<sup>26</sup><http://www.cnrtl.fr/definition/corpus>

<sup>27</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeune\\_Afrique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jeune_Afrique)

## 2.2 Martin Luther King :

Né à Atlanta le 15/01/1929 dans une famille de pasteurs, son statut social est plus aisé que la majorité de ses concitoyens afro-américains. Ce jeune étudiant brillant obtient une licence de théologie en Pennsylvanie, suivant ainsi les traces de son grand-père et son père. Il devient en 1954 pasteur dans une église baptiste en Alabama<sup>28</sup>. Les études qu'il a suivies sur Gandhi, Karl Marx, Reinhold Niebuhr et d'autres théologiens l'ont influencé par leurs idées marxistes. Dès l'âge de six ans, ce révérent était victime d'une injustice et d'un racisme parfois violent. Durant sa courte vie, il mènera une lutte dure pour abolir ce fléau. Il a consacré sa vie à la lutte pour l'égalité des droits au profit des Noirs américains et des autres minorités, son action a retenu l'attention du monde entier. Sa lutte a commencé le jour où une jeune femme Noire, eut été arrêtée dans un bus pour avoir refusé de laisser sa place à un homme Blanc, le pasteur lance une interdiction contre la compagnie de bus de la ville. Pour lui cet événement est l'élément clé qui le conduira à lutter contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis et montrer la situation désespérée des Afro-américains, des états du sud et la défaite du gouvernement à garantir leurs droits et leur sécurité.

Martin Luther King est nommé personnalité de l'année, selon Time Magazine en 1963. Dans le discours de présentation qui lui est fait par les organisateurs lors de la remise du prix Nobel en 1964, Martin Luther King est décrit comme « *la première personne du monde occidental qui a démontré qu'une lutte pouvait être gagnée sans violence, le premier à avoir fait de son message d'amour fraternel une réalité au cours de cette lutte, et celui qui a amené ce message à tout les hommes, à toutes les nations et toutes les races* »<sup>29</sup>

Le 4 Avril 1968, Martin Luther King est assassiné à Memphis, par un blanc. Cette situation provoque l'une des pires crises de violence de l'histoire des Etats-Unis ; les émeutes font 46 morts et des milliers de blessés. « *La lutte pour l'égalité continuait[...], mais plus jamais elle n'atteindrait la grandeur morale et la dimension épique que lui avait données King* »<sup>30</sup>

---

<sup>28</sup><http://www.linternaute.com/biographie/martin-luther-king/>

<sup>29</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin\\_Luther\\_King](http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin_Luther_King)

<sup>30</sup>Bacharan, 2008 : 342-343.

## 2.3 Le racisme

L'histoire du racisme est ancienne. De nombreuses sociétés ont eu des pratiques racistes, le mot « racisme » a plusieurs acceptations, selon le dictionnaire « *Trésor de la langue française* », le mot racisme peut être un ensemble de théories et de croyances qui établissent une hiérarchie entre les races, entre les ethnies. Comme il peut être une attitude d'hostilité, de principes et de rejet envers une catégorie de personnes. Pour nous c'est la deuxième définition qui nous semble en relation avec notre sujet, Martin Luther King a parlé d'une vie assez difficile pour les Noirs, ces derniers étaient des esclaves, ils n'avaient pas les mêmes droits que les Blancs.

Aujourd'hui le terme « racisme » se trouve dans différentes catégories, on parle du racisme religieux comme les conflits de ces derniers jours entre les musulmans et les anti-islamistes et dans certains pays on parle du racisme anti arabe.

## 2.4 Le discours à analyser

Le discours « *J'ai fait un rêve* » de Martin Luther King, est formé d'un ensemble d'énoncés, environs cent quatorze lignes et plus de deux cents termes, qui mettent en scène les souffrances des Noirs américains. D'après nos lectures, Les Etats-Unis du Vingtième siècle ont été marqués par la ségrégation raciale des Blancs sur les Noirs, Ces derniers étaient victimes de la discrimination, ils étaient interdit d'exercer leurs droits civiques au sein de la société américaine. Ils n'étaient pas libres de vivre la vie qu'ils souhaitaient, ni d'occuper les postes qu'ils aimaient ou de recevoir une éducation de qualité. Même le vote était interdit et ils ont été obligés de manger dans des places spéciales à eux. Ces Noirs américains qui souffrent de l'inégalité et qui payent le même prix du bus que les blancs étaient obligés de s'installer à l'arrière du véhicule et souvent ces places réservées à eux étaient très réduites. La ségrégation s'impose partout, même dans les toilettes, ces dernières portent l'indication « white only » (blancs seulement) et *Jusqu'à 1960 les Noirs vivaient dans l'injustice, jusqu'à ce moment là les Noirs n'avaient pas le droit d'étudier dans les mêmes écoles que les blancs, ils n'ont pas pu sortir de la pauvreté ils vivaient dans des lieux pollués réservés à eux, sans électricité et la plupart n'avaient pas droit au travail. C'est au cœur de Lincoln Manorial, que les Noirs prennent en mains leur*

*destin accompagné par le Prophète de la non-violence aux Etats-Unis Martin Luther King*<sup>31</sup>.

Le cauchemar des Noirs américains commence à prendre fin grâce au discours « *j'ai fait un rêve* » de *Martin Luther King* qui va se soulever contre la ségrégation et les discriminations, il a pu ouvrir les yeux de son peuple. Dans ce discours le révérent annonce son rêve et ses espérances de voir les Noirs et les blancs vivaient en paix et sans aucune différence. Mais Plusieurs personnes ont critiqué le message d'espoir de Martin Luther King comme Stokely Carmichael qui est en désaccord avec la volonté d'intégration de Martin Luther King, qu'il considère comme un moyen d'arriver à ses fins et non comme un principe. Stokely Carmichael voyait donc le combat de Martin Luther King une insulte à la culture afro-américaine<sup>32</sup>.

Quarante ans après sa mort, l'humanité associe Martin Luther King à un rêve qui perdue : « *On l'appelait l'homme du rêve et on a voulu tuer le rêve en avril 1968. Mais quarante ans plus tard, le rêve court toujours. Martin Luther King est aujourd'hui le recours et la voix des luttes du XXIe siècle pour un monde plus fraternel.* »<sup>33</sup>. Ses combats et ses lutes resteront à jamais gravés dans l'histoire et dans les pensés des Noirs américains.

## **Partie 2 : Analyse du corpus**

Dans cette partie, nous allons essayer d'apporter des réponses à nos questionnements et confirmer nos hypothèses à l'aide de l'analyse de discours.

Nous rappelons que l'analyse de discours est un domaine très riche, c'est : « *une approche multidisciplinaire qualitative et quantitative qui étudie le contexte et le contenu du discours oral ou écrit.* »<sup>34</sup>.

---

<sup>31</sup>[http://www.planetenonviolence.org/Martin-Luther-King-combattant-pour-les-droits-civiques-des-noirs-contre-le-racisme-et-les-injustices-sociales\\_a433.html](http://www.planetenonviolence.org/Martin-Luther-King-combattant-pour-les-droits-civiques-des-noirs-contre-le-racisme-et-les-injustices-sociales_a433.html)

<sup>32</sup><http://fr.calameo.com/read/0024162080e8714350f5d>

<sup>33</sup>(King, 2008 : quatrième découverte).

<sup>34</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse\\_du\\_discours](http://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_du_discours)

# 1- Analyse de la situation d'énonciation et des déictiques

## 1.1 Qui parle ?

L'énonciateur est évidemment Martin Luther King, cela se remarque par l'emploi du pronom personnel **je**. Et la présence des adjectifs possessifs (**mon, mes, me**).

Pour un peu plus de détaille, nous allons citer certains énoncés dans lesquels figure ce prénom personnel :

1- « **Je** suis heureux de **me** joindre à vous aujourd'hui »

Dans cet énoncé Martin Luther King, a utilisé le prénom personnel **je** pour exprimer sa joie en imposant sa subjectivité.

2- « **Je** doit dire à **mon** peuple » »

Ici le locuteur exprime son droit de s'adresser à son peuple et il à utiliser le pronom possessif **Mon** qui renvoi à lui même.

3- « **Je** n'ignore pas que certains d'entre vous ont été conduis ici par un excès d'épreuves et de tribulation »

Dans ce troisième énoncé, le Noir américain s'adresse à son peuple, il a donné son avis à propos de la situation générale des Noirs américains.

4- « **Je** rêve que, un jour, notre pays se lèvera et Vivera pleinement la véritable réalité de son credo »

5- « **Je** rêve que un jour sur les collines rousses de Géorgie les fils d'anciens esclaves et ceux d'anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité »

6- **Je** rêve qu'un jour, même du Mississippi, un Etat où brulent les feux de l'injustice et de l'oppression »

Dans ces derniers énoncés, Martin Luther King, met en lumière ses rêves, ses rêves d'une Amérique meilleur sans racisme et sans inégalité, il les annonce en utilisant le pronom personnel **je** qui renvoi à lui.

### Remarque :

Martin Luther King a beaucoup employé dans son discours le pronom personnel **nous** et les adjectifs possessifs **notre, nos** qui peuvent renvoyer à **Martin Luther King**, au **peuple**

**américain** et même aux personnes **au-delà des frontières américaines**. Ce pronom a une valeur d'inclusion. Il fait appelle à la population et à son peuple pour qu'ils changent la situation qu'ils vivaient. Dans le but d'en mettre au point, nous allons donner certains exemples.

- 1- « *c'est pourquoi **nous** sommes venus ici aujourd'hui dénoncer une condition humaine honteuse, en certain sens, **nous** sommes venus dans notre capitale nationale pour encaisser un chèque .Quand les architectes de **notre** République ont magnifiquement rédigé **notre** constitution de la déclaration d'indépendance* »

Le **Nous** ici renvoie à **Martin Luther King**, au **Américains**, mais aussi à toutes les personnes qui écoutaient sont discours. Tandis que le pronom possessif **Notre** renvoie à **l'Amérique**.

- 2- « ***nous** ne devons pas laisser **nos** revendications créatrices dégénérer en violence physique* »

En utilisant le pronom personnel **Nous**, Martin Luther King voulait imposer son devoir à lui et celui des Américains.

- 3- « *Mais **nous** refusons de croire qu'il n'y a pas de quoi honorer, sommes **nous** venus encaisser ce chèque* »

Le pronom **Nous**, renvoie au **Noirs américains** et à **Martin Luther King** car le locuteur explique que les Noirs n'acceptent pas l'idée que le chèque ne soit pas honoré.

- 4- « ***Nous** somme également venus en ce lieu sacrifié pour rappeler à l'Amérique les exigeantes urgences de l'heure présente*»

Le **Nous** renvoie à **Martin Luther King**, à l'ensemble des **Américains** qui l'écoutent sur place à Washington.

- 5- « ***nous** ne devons pas **nous** rendre coupables d'agissements répréhensibles* »

Le Prenom **Nous** renvoie au **Noir Américains** et à **Martin Luther King**, il leur demande d'être coupables d'actes fautifs.

- 6- « ***nous** devons toujours mener **notre** lutte sur les hauts plateaux de la dignité et de la discipline .**Nous** ne devons pas laisser **nos** revendications créatrices dégénérer en*

*violence physique .Sans cesse, nous devons nous élever jusqu'aux hauteurs majestueuses où la force de l'âme s'unit à la force physique »*

Martin Luther King dans son utilisation du pronom **Nous**, parle aux Américains et à toutes les nations du monde entier donc ce pronom renvoie à **Martin Luther King**, aux **Américains** et aux **gens des autres nations**.

7- *« Le merveilleux esprit militant qui a saisi la communauté Noire ne doit pas nous entraîner vers la méfiances de tous les blancs »*

Dans cet énoncé le pronom **Nous** renvoie au **Noir américain**, le pasteur américain s'adresse à **sa communauté Noir**, en leur parlant de méfiance qu'ils devaient avoir à l'égard des Blancs.

8- *« Nous ne pouvons marcher tout seul au combat »*

Dans cet énoncé, le pronom renvoie au **Noir**. Martin Luther King annonce qu'ils ne peuvent pas continuer leur combat tout seul (les Noirs uniquement) il faut qu'il y est un aide.

9- *« Nous ne serons jamais satisfaits aussi longtemps que le Noir sera la victime d'indicibles horreur de la brutalité policière. Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps que nos corps »*

10- *« nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps qu'un Noir du Mississipi ne pourra pas voter et qu'un Noir de New York croira qu'il n'a aucune raison de voter. Non, nous ne sommes pas satisfaits et ne le serons jamais, tant que le droit ne jaillira pas comme l'eau et la justice comme un torrent intarissable. »*

Le Pronom personnel **Nous** dans les deux énoncés précédents renvois au **Noirs américains** et à **Martin Luther King**. Car il dit qu'ils ne seront jamais satisfaits tant que le Noir vit dans l'inégalité et dans un cauchemar plein de racisme et tant que le Noir de Mississipi ne pourra pas voter.

11- *« Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles même que tous les hommes sont créés égaux »*

12- *« nous serons capables de distinguer dans la montagne du désespoir une pierre d'espérance »*

Martin Luther King s'adresse à **lui-même**, au **peuple américain Noir**, et à **ceux qui écoutent** son discours.

### **Important :**

Les prénoms personnels n'appartiennent à personnes. Puisqu' ils peuvent renvoyer à plusieurs personnes en même temps. Le « **je** » peut désigner celui qui parle, comme il peut désigner un **il** ou **elle**.

Et le **Nous** à aussi plusieurs valeurs:

- **Nous majesté** qui renvoie à un **je**.
- **Nous inclusif** qui renvoie à un **je** et à un **tu**.
- **Nous exclusif** qui renvoie à un **je** et **il**.

## **1.2 A Qui ?**

Le discours engagé de Martin Luther King, s'adresse au peuple américain (qu'il soit de race blanche ou Noirs. Il annonce :

1- « *je suis heureux de me joindre à **vous** aujourd'hui pour participer à ce que l'histoire appellera la plus grand démonstration pour la liberté dans les annales de notre nation* »

Le **vous** ici renvoie à **son peuple** et à **l'ensemble des personnes qui l'écoute** sur la radio et même ceux qu' le regardent à la télévisions, de fait il ne faut pas oublier que c'est un Afro-américain qui conviait aussi les autres peuples de l'entendre et d'appliquer ce qu'il disait.

2- « *nous somme également venus en ce lieu sacrifié pour rappeler à **l'Amérique** les exigeantes urgences de l'heure présent* ».

Martin Luther King, dans cet énoncé s'adresse à son pays l'Amérique en incluant le peuple américain.

## **1.3 De quoi ?**

Aux yeux de la présidente du NCNW (The National Council of Negro Women ), «*la véritable importance de la marche et du discours fut de faire changer les mentalités. Après la marche, une indignation justifiée face à la discrimination raciale se généralisa. Ce fut le début d'une*

*époque remplie de promesses et d'accomplissements. On le sentait. »<sup>35</sup>. Elle ajoute : « Je pense que ce moment fut décisif non seulement pour l'histoire des droits civiques aux États-Unis, mais aussi pour l'histoire de notre pays. Il entraîna une détermination renouvelée à avancer sur la voie de l'égalité, de la liberté et de l'amélioration des possibilités d'emploi pour les personnes de couleur. »<sup>36</sup>*

« *J'ai fait un rêve* », ce discours qui a changé le monde, décrit la situation des Noirs, il met en lumière leur souffrance, l'injustice, l'inégalité, et le racisme. Martin Luther King a dévoilé ses sentiments envers ceux qui vivaient la ségrégation, il s'est battu pour la liberté de son peuple Noir. Il s'exprime :

*« Cent ans plus tard, la vie du Noir est encore terriblement handicapé par les menottes de la ségrégation et les chaînes de la discrimination. Cent plus tard le Noir vit à l'écart sur son îlot de pauvreté au milieu d'un vaste océan de prospérité matérielle. Sans ans plus tard, le Noir languit encore dans les coins de la société américaine et se trouve exilé dans son propre pays »*

## 1.4 Quand ?

Le discours « *je fais un rêve* » de Martin Luther King fut déclaré le 28/aout/1963. Le jour de la célèbre marche de Washington. Cette marche fait cependant des demandes spécifiques<sup>37</sup> :

- la fin de la ségrégation raciale dans les écoles publiques ;
- une législation significative sur les droits civiques (incluant une loi interdisant la discrimination raciale dans le monde du travail) ;
- une protection des activistes des droits civiques de la violence policière ;
- un salaire minimum de 2 \$ de l'heure, pour tous les travailleurs sans distinction ;
- un gouvernement indépendant pour Washington, D.C., qui dépend alors d'un comité du congrès.

---

<sup>35</sup><http://iipdigital.usembassy.gov/st/french/pamphlet/2013/07/20130730279685.html#axzz3axirTvje>

<sup>36</sup>Idem

<sup>37</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin\\_Luther\\_King](http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin_Luther_King)

Nous avons remarqué l'emploi de l'adverbe du temps **Aujourd'hui** plusieurs fois, il renvoie à la date citée plus haut mais aussi il peut renvoyer à d'autres temps, d'autres époques.

## 1.5 Dans quel lieu ?

Martin Luther King articule son *speech* à Washington plus exactement devant le Lincoln Memorial, un monument qui a été construit en l'honneur d'Abraham Lincoln<sup>38</sup>, il est sous forme d'un Grand bâtiment de marbre blanc à la forme d'un temple dorique grec, il abrite une statue monumentale d'Abraham Lincoln assis. L'inauguration eut lieu le 30.Mai 1922 par le président Warren G en présence de Robert Rodd Lincoln, fils et seul enfant encore vivant d'Abraham Lincoln<sup>39</sup>.

Pour rappel, ce discours prononcé pendant la Marche vers Washington annonçait le travail et la liberté. Le pasteur américain a expliqué la symbolique du lieu de son discours dans les premiers énoncés, il a fait une allusion à Abraham Lincoln qui a signé la proclamation d'émancipations (La **Proclamation d'émancipation** désigne deux décrets du président des États-Unis Abraham Lincoln pendant la Sécession. Le premier, daté du 22 septembre 1862, déclare libre tout esclave résidant sur le territoire de la Confédération sudiste qui n'est pas sous le contrôle de l'Union dès le 1<sup>er</sup> janvier 1863. Le second, daté du 1<sup>er</sup> janvier 1863, désigne explicitement les États concernés. )<sup>40</sup>

Martin Luther King dit: « *il y a un siècle de cela, un grand Américains qui nous couvre aujourd'hui de son ombre symbolique signait notre proclamation d'émancipation* » (l'ombre symbolique renvoie au statut d'Abraham Lincoln) aussi « *Nous sommes également venus en ce lieu sacrifié* » (le lieu sacrifié est le monument de Lincoln mémorial)

---

<sup>38</sup>-selon wikipédia, c'est le seizième Président des États-Unis. Il est élu pour deux mandats de quatre ans, en 1860 et 186. Avant d'être élu président, et pendant sa campagne électorale en particulier, Lincoln avait fait plusieurs déclarations indiquant clairement son opposition à l'esclavage au nom de principes moraux. Il restera dans l'histoire comme l'auteur de la Proclamation d'émancipation des esclaves.

<sup>39</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Proclamation\\_d%27%C3%A9mancipati](http://fr.wikipedia.org/wiki/Proclamation_d%27%C3%A9mancipati)

<sup>40</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Lincoln\\_Memorial](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lincoln_Memorial)

## 2- L'esthétique du discours

« *J'ai fait un rêve* » est un inoubliable discours et il restera à jamais gravé dans l'histoire Gary Younge Journaliste de *The GUARDIAN*, a écrit à ce propos en disant : « *La nuit avant la Marche sur Washington, qui eut lieu le 28 Août 1963, Martin Luther King demanda à ses collaborateurs quelques conseils sur le discours du lendemain. « N'utilise pas les phrases sur «Je fais un rêves » lui répondit son conseiller Wyatt Walker. «Elles sont banales, elles tournent au cliché. Vous les avez utilisé trop de fois, déjà».* Clarence Jones, dit : «*King se comportait comme un architecte d'intérieur. Je lui fournissais quatre murs solides et il utilisait ses capacités données par Dieu pour meubler l'endroit de sorte que l'on se sente comme chez soi.* »*King acheva les grandes lignes vers minuit et écrivit ensuite un projet à la main.* »<sup>41</sup> Le pasteur américain, a adopté une méthode de non-violence, inspirée de celle que **Gandhi**<sup>42</sup> a appliquée pour libérer l'Inde du joug des Britanniques. Dans la non-violence, Martin Luther King trouvera « *une méthode d'action capable d'efficacité, en résonance avec son peuple et compatible avec ses aspirations morales et religieuses* »<sup>43</sup> Martin Luther est devenu mythique, il a employé un lexique qui reflète le sujet dont il traite, il exhorte les Noirs à ne pas avoir honte de la couleur de leur peau, à défendre leur droit car tout les hommes son égaux, il dit : « *Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous **les hommes sont créés égaux*** » il a employé un lexique qui renvoi à la réalité (il a décrit leur situation et l'injustice qu'ils vivaient), c'est un discours où l'on ressent sa passion et son affection, un texte convaincant et persuasif, il implique le locuteur et il emploie un ensemble de champ lexicaux liés aux sentiments (**je suis heureux, je rêve**, ....) King a fait notamment de nombreuses références géographiques dans son discours : il a parlé du Mississippi (cité 4 fois), de la Louisiane, de Californie, de New York. Ce n'est pas un hasard mais plutôt pour réaliser son objectif qui est d'éveiller les plus fortes émotions et images chez son destinataire car ils

---

<sup>41</sup>-Gary Younge, 2013, Martin Luther King : l'histoire derrière le discours « i have a dream », publié par parole – earchipl

<sup>42</sup>-selon le site:[http://www.jesuismort.com/biographie\\_celebrite\\_chercher/biographie-gandhi-592.php](http://www.jesuismort.com/biographie_celebrite_chercher/biographie-gandhi-592.php) ; Gandhi était un guide spirituel et homme politique indien, il travail beaucoup pour l'indépendance de l'Inde en proposant aux indiens de s'opposer aux colons par la satyagraha : désobéissance civile sur la non violence

<sup>43</sup>[http://www.non-violence-mp.org/la%20nonviolence\\_fichiers/HTML/histking.htm](http://www.non-violence-mp.org/la%20nonviolence_fichiers/HTML/histking.htm)

vivaient dans un monde d’esclavagisme. Il a aussi fait appel aux allusions bibliques qui lui fournissaient des arguments d’ordre moral à son discours.

### 3-L’analyse des figures de style dans le discours

Nous rappelons que ces dernières servent à provoquer un effet sur son public. Le Noir américain a utilisé un ensemble de figures pour améliorer le sens de son discours et de faire ressortir les détails. Cette ensemble de moyens linguistiques ont aidé à influencer ses auditeurs, à persuader le plus grand nombre de son public.

#### 3.1 Repérage de La comparaison

L’énoncé	L’outil comparatif	L’explication
« <i>Ce décret capital se dresse, <b>comme</b> un grand phare illuminant d’espérance les millions d’esclaves marqués au feu d’une brulante injustice</i> »	Comme	C’est une comparaison de l’allégorie de la lumière symbolisant la justice et l’égalité.
« <i>Ce décret est venu <b>comme</b> une aube joyeuse terminer la langue nuit de leur captivité</i> »	Comme	Martin Luther a comparé le décret à une aube joyeuse.il avait espoir envers ce décret qui pourra changer leur situation.
« <i>le droit ne jaillira pas <b>comme</b> l’eau, et la justice comme un torrent intarissable.</i> » »	Comme	Ici il a comparé leur droit à l’écoulement de l’eau et la justice à un puissant ruisseau. Il voulais nous informer que il va se battre pour leur droit .

Ces comparaisons sont tout simplement utilisées dans le but de décrire les souffrances et la situation des Noirs américains qui vivaient dans le noir et dans l’inégalité. Elles sont au

service de la progression de son argumentation en poussant les gens à voir la réalité par un langage figuré.

### 3. 2 Repérage de L'antithèse

L'énoncé	L'antithèse
<p>« il y a <b>un siècle de cela</b>, un grand Américain qui nous couvre aujourd'hui de son ombre symbolique signait notre Proclamation d'Émancipation. Ce décret capital se dresse, comme un grand phare illuminant d'espérance les millions d'esclaves marqués au feu d'une brûlante injustice. Ce décret est venu comme une aube joyeuse terminer la longue nuit de leur captivité.</p> <p>Mais, <b>cent ans plus tard</b>, le Noir n'est toujours pas libre. Cent ans plus tard. »</p>	<p><b>un siècle de cela / cent ans plus tard</b></p>
<p>« Ce chèque était une promesse qu'à tous les hommes, oui, aux <b>Noirs</b> comme aux <b>Blancs</b>, seraient garantis les droits inaliénables de la vie, de la liberté et de la quête du bonheur. »</p>	<p><b>Noirs / Blancs</b></p>
<p>« Ce n'est pas le moment de <b>s'offrir</b> le luxe de <b>laisser</b> tiédir notre ardeur ou de prendre les tranquillisants des demi-mesures. »</p>	<p><b>s'offrir / laisser</b></p>
<p>« C'est l'heure d'émerger des vallées obscures et désolées de la ségrégation pour fouler le sentier ensoleillé de <b>la justice raciale</b>. C'est l'heure d'arracher notre nation des sables mouvant de <b>l'injustice</b></p>	<p><b>La justice raciale / l'injustice raciale</b></p>

<i>raciale et de l'établir sur le roc de la fraternité. »</i>	
<i>« 1963 n'est pas une fin, c'est un commencement. »</i>	<b>n'est pas une fin / c'est un commencement</b>
<i>« Et au cours de notre progression il faut nous engager à continuer d'aller de l'avant ensemble. Nous ne pouvons pas revenir en arrière. »</i>	<b>d'aller de l'avant / revenir en arrière.</b>
<i>« Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps que la liberté de mouvement du Noir ne lui permettra guère que d'aller d'un petit ghetto à un ghetto plus grand. »</i>	<b>un petit ghetto / un ghetto plus grand.</b>
<i>« un jour les petits garçons Noirs et les petites filles blanches pourront se donner la main, comme frères et sœurs. »</i>	<b>les petits garçons Noirs / les petites filles blanches</b>
<i>« les endroits escarpés seront aplanis. »</i>	<b>escarpés / aplanis</b>

### 3.3 Repérage des Anaphores

Martin Luther King, a fréquemment utilisée l'anaphore, ce qui rend ces phrases plus mémorisables et plus marquantes :

- 1- « Mais, **cent ans plus tard**, le **Noir** n'est toujours pas libre. **Cent ans plus tard**, la vie du **Noir** est encore terriblement handicapée par les menottes de la ségrégation et les chaînes de la discrimination. **Cent ans plus tard**, le **Noir** vit à l'écart sur son îlot de pauvreté au milieu d'un vaste océan de prospérité matérielle. **Cent ans plus tard**, le

*Noir languit encore dans les coins de la société américaine et se trouve exilé dans son propre pays. »*

Dans ce premier énoncé, le King insiste sur la situation des Noirs américains en répétant trois fois l'expression « **cent ans plus tard** » et le mot « **Noir** » deux fois.

2- « ***C'est l'heure** de tenir les promesses de la démocratie. **C'est l'heure** d'émerger des vallées obscures et désolées de la ségrégation pour fouler le sentier ensoleillé de la justice raciale. **C'est l'heure** d'arracher notre nation des sables mouvants de l'injustice raciale et de l'établir sur le roc de la fraternité. **C'est l'heure** de faire de la justice une réalité pour tous les enfants de Dieu. »*

Martin dans ce deuxième énoncé souhaitait ouvrir les yeux de son peuple, il a répété l'expression c'est l'heure quatre fois dans un seul paragraphe. Ce qui veut dire qu'il espérait changer la situation et il insiste.

3- « ***Nous ne devons pas** nous rendre coupables d'agissements répréhensibles. Ne cherchons pas à satisfaire notre soif de liberté en buvant à la coupe de l'amertume et de la haine. **Nous devons** toujours mener notre lutte sur les hauts plateaux de la dignité et de la discipline. **Nous ne devons pas** laisser nos revendications créatrices dégénérer en violence physique. Sans cesse, **nous devons** nous élever jusqu'aux hauteurs majestueuses où la force de l'âme s'unit à la force physique. »*

Dans ce précédent énoncé Martin rappelle le devoir de son peuple, il les conseille, en répétant le verbe devoir quatre fois.

4- « ***Je rêve que, un jour**, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : “ Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés égaux. **Je rêve qu'un jour** sur les collines rousses de Georgie les fils d'anciens esclaves et ceux d'anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. **Je rêve qu'un jour**, même l'Etat du Mississippi, un Etat où brûlent les feux de l'injustice et de l'oppression, sera transformé en un oasis de liberté et de justice. **Je rêve** que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la valeur de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve ! **Je rêve qu'un jour**, même en Alabama, avec ses abominables racistes, avec son gouverneur à la bouche pleine des*

*mots “ opposition ” et “ annulation ” des lois fédérales, que là même en Alabama, un jour les petits garçons Noirs et les petites filles blanches pourront se donner la main, comme frères et sœurs. Je fais aujourd’hui un rêve ! **Je rêve qu’un jour** toute la vallée sera relevée, toute colline et toute montagne seront rabaisées, les endroits escarpés seront aplanis et les chemins tortueux redressés, la gloire du Seigneur sera révélée à tout être fait de chair »*

5- *« **Que la cloche de la liberté sonne** du haut des merveilleuses collines du New Hampshire!*

***Que la cloche de la liberté sonne** du haut des montagnes grandioses de l’Etat de New-York!*

***Que la cloche de la liberté sonne** du haut des sommets des Alleghanys de Pennsylvanie!*

***Que la cloche de la liberté sonne** du haut des cimes neigeuses des montagnes rocheuses du Colorado!*

***Que la cloche de la liberté sonne** depuis les pentes harmonieuses de la Californie !Mais cela ne suffit pas.*

***Que la cloche de la liberté sonne** du haut du mont Stone de Georgie !*

***Que la cloche de la liberté sonne** du haut du mont Lookout du Tennessee !*

***Que la cloche de la liberté sonne** du haut de chaque colline et de chaque butte du Mississippi ! Du flanc de chaque montagne, que sonne la cloche de la liberté !*

Dans ces deux énoncés, Le baptiste Américain, dévoile ses rêves et ses souhaits à la manière d’une mélodie pour renforcer ce qu’il affirme.

### **3.4 Repérage de La répétition**

Si l’on compte le nombre de fois les mots répétés dans « j’ai fait un rêve », des observations très intéressantes émergent. Les mots les plus fréquemment utilisés sont **liberté** (25fois), **rêve** (10fois), **Noir** (15fois), et la répétition de tous ces termes est logique car le thème principal de ce discours est la liberté, la paix et la situation des Noirs qui vivaient en Noir, l’orateur a voulu transmettre un message simple : égalité et liberté.

## **1/La thématique de mot Liberté :**

Selon le dictionnaire La Toupie, le mot liberté à plusieurs sens :

**Sens 1 :** est l'état d'une personne ou d'un peuple qui ne subit pas de contraintes, de soumissions, de servitudes exercée par une autre personne, par un pouvoir tyrannique ou par une puissance étrangère

**Sens 2 :** elle peut être définie de manière positive comme l'autonomie et la spontanéité d'une personne douée de raison , la liberté est la possibilité de pouvoir agir selon sa propre volonté, dans le cadre d'un système politique ou social, dans la mesure où l'on ne porte pas atteinte aux droit des autres et à la sécurité publique.

La définition que nous privilégions est la première, pour Martin être libre c'est pouvoir exercer leur droit comme tout le monde et avoir une certaines liberté en ce qui conserne le vote et se déplacer, voyager, s'asseoir dans n'importe quelles place sans qu'ils seront rejeté.

## **2/ La thématique de mot rêve :**

Selon le dictionnaire français en ligne de l'internaute, le terme rêve peut être :

**Sens 1 :** image produites pendant le sommeil et résultant de l'activité physique.

**Sens 2 :** ce qui est produit par l'imagination.

**Sens 3 :** L'idéal.

Le sens que nous privilégions le plus est le troisième, car le rêve de Martin Luther King est la recherche de l'idéal, son rêve est celui d'une Amérique unie et égale, d'une nation qui contient les valeurs universelle (L'amour, la fraternité, la liberté), une nation sans discrimination et dans la quelles les Noirs pourront voyager et vivre dans les lieux qu'ils veulent sans qu'ils soient jugé sur la couleur de leur peau mais sur leur personnalité et leur caractère ,sur ce propos il dit « *Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la valeur de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !* », « *un jour les petits garçons noirs et les petites*

*filles blanches pourront se donner la main, comme frères et sœurs. Je fais aujourd'hui un rêve »*

### 3.5 Repérage des métaphores

Nous rappelons que la métaphore est « *une figure de style qui consiste, par analogie, à donner à un mot un sens qu'on attribue généralement à un autre* »<sup>44</sup>. Afin d'éclairer les choses, nous mentionnons certains énoncés contenant cette figure de style :

*1- c'est l'heure d'émerger des vallées obscures et désolées de la ségrégation pour fouler le sentier ensoleillé de la justice raciale.*

La métaphore ici consiste à démontrer l'opposition entre la ségrégation et la justice raciale, King explique cette figure de style par l'utilisation de la métaphore d'une vallée ténébreuse et désolée en opposition avec celle d'une voie ensoleillée. Il compare les différences de droits civils dans la lumière et les ombres entre une vallée et une montagne dans le but de dévoiler ses sentiments et de faire montré au monde l'injustice qui se passe, il demande instamment au monde entier de se réveiller et de mettre fin à cette ségrégation.

*2- Cet été étouffant du mécontentement légitime du Noir ne finira pas jusqu'à ce qu'arrive un automne vivifiant de liberté et d'égalité.*

Il a comparé l'été à une fonction vitale qui est la respiration dans le but de montrer les souffrances des Noirs espérant qu'un jour cette inégalité et ce racisme disparaissent un jour.

*3- Ne cherchons pas à satisfaire notre soif de liberté en buvant à la coupe de l'amertume et de la haine.*

C'est une métaphore complexe comparant un liquide à des actions politiques, parlant de George Wallace, le gouverneur de l'Alabama à l'époque qui était un fervent partisan de la. Cent ans plus tard, le Noir vit à l'écart sur son îlot de pauvreté au milieu d'un vaste océan de prospérité matérielle

---

<sup>44</sup><http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/metaphore>

4- *Cent ans plus tard le Noir vit à l'écart sur son îlot de pauvreté au milieu d'un vaste océan de prospérité matérielle.*

Cette métaphore consiste à décrire la ségrégation et l'isolement du Noir. Martin Luther King utilise le terme propriété matérielle pour expliquer l'inégalité des richesses, les noirs vivaient dans la pauvreté alors que les Blancs vivaient dans la prospérité.

5- *Je rêve qu'un jour, même l'Etat du Mississippi, un Etat où brûlent les feux de l'injustice et de l'oppression, sera transformé en un oasis de liberté et de justice.*

Dans cet énoncé, le Noir américain, compare l'injustice à un désert tandis que la justice à une oasis d'eau. il annonce son rêve de voir L'Etat du Mississippi libre.

6- *C'est l'heure d'arracher notre nation des sables mouvants de l'injustice raciale et de l'établir sur le roc de la fraternité.*

Il décrit également la justice comme étant un roc solide tandis que l'injustice comparé aux sables mouvants afin d'annoncer aux Noirs qu'il est temps de lutter pour leur liberté et leur droit de vivre en paix avec leurs frères Blancs.

7- *Au lieu d'honorer son obligation sacrée, l'Amérique a délivré au peuple Noir un chèque en bois, qui est revenu avec l'inscription " provisions insuffisantes ".*

Martin Luther King désire démontrer son point de vue envers l'absence des droits civil en faisant appel à une métaphore de la banque. Il suggère que les milliers de manifestants sont venus à Washington pour encaisser un chèque, alors que le gouvernement a donné aux gens de couleur un chèque sans provision, il voulait insister sur l'idée que les Noirs ne sont toujours pas libres et ils vivaient dans l'enfer.

#### **4. Repérage des énoncés injonctifs et assertifs**

**Martin Luther King dans son discours a beaucoup eu recours à ce genre des énoncés dans le but de convaincre et de persuader son peuple et approuver le monde.**

**Pour expliciter, Nous allons en citer certains énoncés :**

## 4.1 Les énoncés assertifs

- 1- *C'est pourquoi nous sommes venus ici aujourd'hui dénoncer une condition humaine honteuse.*
- 2- *Nous sommes également venus en ce lieu sacrifié pour rappeler à l'Amérique les exigeantes urgences de l'heure présente.*

Dans ces deux énoncés .Martin Luther King s'adresse au monde, il souhaitait annoncer les raisons pour les quelles il s'exprime, il voulait rappeler au monde entier que le Noir vivait dans la misère, ils sont les victimes d'inégalité et de racisme, ils n'ont toujours pas les même droits que les Blancs.

## 4.2 Les énoncés injonctifs

- 1- *Continuez à travailler avec la certitude que la souffrance imméritée vous sera rédemptrice.*
- 2- *Retournez dans le Mississippi, retournez en Alabama, retournez en Caroline du Sud, retournez en Géorgie, retournez en Louisiane, retournez dans les taudis et les ghettos des villes du Nord, sachant que de quelque manière que ce soit cette situation peut et va changer.*

Dans ces deux énoncés, le but de Martin Luther King est d'impliquer et de persuader ceux qu'il écoute. En s'adressant à eux mêmes directement, il leur demande d'aller voir certains lieux pour voir comment ils vivaient. Il cherche à agir sur eux, pour influencer et même changer les comportements de ceux-ci en souhaitant qu'un jour cette injustice et cette situation disparaîtra.

## 5. La subjectivité

Martin Luther King dans son discours est subjectif vu l'emploi des modalités déontiques<sup>45</sup> qui renvoie à un ordre moral ou social dans le but d'exprimer une obligation ou

---

<sup>45</sup><http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/deontique.php>

une permission en appuyant sur Les verbes modaux tels que pouvoir, devoir, falloir, vouloir.

Pour plus de précision, Nous allons évoquer certains exemples :

- 1- *« Mais il y a quelque chose que je dois dire à mon peuple, debout sur le seuil accueillant qui donne accès au palais de la justice : en procédant à la conquête de notre place légitime, nous ne devons pas nous rendre coupables d'agissements répréhensibles. »*
- 2- *« Nous devons toujours mener notre lutte sur les hauts plateaux de la dignité et de la discipline. Nous ne devons pas laisser nos revendications créatrices dégénérer en violence physique. »*
- 3- *« Nous ne pouvons marcher tout seul au combat. »*

Ces modalités sont utilisé, dans le but d'imposer son opinion et il cherche à exhorter l'ensemble de gens qui écoutent son fameux discours, à suivre ses conseils et ce qu'il dit, il les insiste de voir la réalité telle qu'elle est par l'emploi de verbes devoir qui exprime une obligation ou une nécessité aussi le verbe pouvoir qui exprime une permission ou une capacité.

## 6. La notion de polyphonie

Dans ce discours. La polyphonie était présente; il a saisi certaines paroles de la chanson « my country : Tis' of thecome » de Dolly patron, une chanson patriotique. «Mon pays, c'est toi, douce terre de liberté, c'est toi que je chante. Terre où Sont morts mes pères, terre dont les pèlerins étaient fiers, que du flanc de chacune de tes montagnes, sonne la cloche de la liberté ! »En découvre aussi la présence des parole de negro spiritual qui est (un type de musique vocale et sacrée né chez les esclaves Noirs des États-Unis au XVIIe siècle, et qui serait à l'origine du gospel. Le mot désigne également une œuvre, un chant, appartenant à ce courant musical.)<sup>46</sup>.

---

<sup>46</sup>-[http://fr.wikipedia.org/wiki/Negro\\_spiritual](http://fr.wikipedia.org/wiki/Negro_spiritual)

## Conclusion

Ce deuxième chapitre est consacré à l'exploitation des données, Par l'exploitation de l'ensemble des notions cités en premier chapitre, nous avons pu atteindre notre objectif qui est d'arriver aux moyens par lesquels Martin Luther King a pu persuader l'humanité toute entière. Dans ce discours, le Noir Américain s'adresse au monde entier, il a employé les pronoms personnels *nous* qui renvoie à lui, aux Américains (race blanche et noire) et aux autres nations, le *vous* pour impliquer l'autrui (les personnes qui écoutent son discours) .Il a aussi employé plusieurs références à la nature. Les métaphores les plus utilisées sont celles de la nature, il a usé des métaphores de montagnes, de vallées, des déserts, des oasis, des pierres, des roches solides, des sables mouvants, des îles, des océans, des eaux, les ruisseaux *afin de persuader, il est excellent dans l'art du discours et de parler, il a placé la rhétorique au cœur de son propos, ce grand homme a changé le comportement de l'humanité et la situation des Noirs en établissant l'art de jouer sur les sentiments d'autrui. Ce discours est une œuvre d'art rhétorique, Martin Luther King a aussi fait appel à la polyphonie afin d'atteindre son objectif qui est la persuasion et pour mieux argumenter son discours, ces propos ne sont qu'une argumentation en faveur de la paix et de la liberté.*

# **Conclusion générale**

*Notre étude a porté sur le discours « J'ai fait un rêve » elle est axée sur le domaine de l'analyse de discours, celui-ci a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs.*

L'orateur souligne l'importance de son message par son ton, c'est un extraordinaire message d'un homme extraordinaire à un moment crucial dans l'histoire des Afro-Américains aux États-Unis d'Amérique. Ce fut la seule arme non-violente à la disposition de millions de personnes défavorisées. Le discours avait été écrit et révisé plusieurs fois jusqu'à ce que le révérend Martin Luther King a estimé qu'il était maintenant prêt à être livré. C'était un discours cohérente et rempli d'émotions. Il rappelle au monde les souffrances des Noirs, ces derniers qui ne sont toujours pas libre vivaient dans une extrême pauvreté. Alors qu'en fait, ils vivaient dans le pays le plus riche sur terre. Le ton de sa voix était autoritaire pour pouvoir captiver l'auditoire. Il était conscient que son message serait diffusé dans des millions de foyers à travers l'Amérique et le monde en général. Il y avait des applaudissements et acclamations venant des milliers de personnes debout dans la foule pour lui demander de continuer avec le discours. Son message a été bien reçu.

Martin Luther King a rappelé aux gens qu'ils étaient noirs croupissent dans la pauvreté alors toutes les opportunités disponibles dans le pays de cocagne sont interdites aux Noirs, il parlait directement au gouvernement des États-Unis et la majorité des gens blancs d'Amérique. Il a utilisé les mots (Mon pays, l'Amérique, Noir, Blanc). Son auditoire n'était pas seulement pour les milliers de personnes rassemblées au Lincoln Mémorial, mais aussi destiné aux millions de personnes de race blanche qui le regardant et écoutent son discours dans leurs maisons luxueuses.

Le pasteur Américain, n'a pas utilisé une langue ordinaire pour transmettre son message. Ces phrases étaient simples mais véridiques c'est ce qui a rendu son message fort. Il a choisi ses mots avec soin pour inspirer à son auditoire l'attitude qu'il veut adopter dans leur quête de liberté et pour renforcer la notion d'une manifestation pacifique. Il dit à son auditoire qu'il n'est pas négligé de leur situation. Il comprend et partage totalement leur situation et leurs difficultés. L'orateur utilise des adjectifs comme « tempêtes et des vents » pour décrire sa lutte pour la liberté. Il est comme un typhon qui les virevolte et les déchire, mais ils ont à endurer avec "la souffrance créatrice et rédemptrice" et retourner à leurs villes, à leurs emplois et à

leurs ghettos afin de poursuivre leur lutte pour la liberté dans la dignité. il a aussi employé des mots tels que «la dignité, la discipline, la protestation créative, hauteurs majestueuses,» inspirent un sentiment de soi. Son objectif était d'inspirer son public pour obtenir leur liberté perdue et pour contrôler l'effet de ses paroles inspirantes. Son action lui vaudra le prix Nobel de la paix en 1964. Sa mort tragique, le 4 avril 1968, à Memphis, fait de lui un martyr.

Pour conclure, Tout au long de ce discours, le Noir Américain, montre un sens impeccable de l'organisation et montre comment il est doué dans l'art de parler grâce à sa rhétorique. Il invoque un sentiment d'urgence de la réalisation de la liberté. Il rappelle aux autorités de la gravité de l'affaire, malgré le fait qu'il pourrait être mis en prison après le discours. Il affiche son charisme et l'intrépidité. Il met l'accent sur certains mots répétés pour indiquer qu'ils étaient fatigués d'attendre leur liberté et la fin du racisme.

*Au terme de ce travail, nous pouvons dire que nos hypothèses sont confirmées, Martin Luther King s'adresse aux auditeurs en employant un parler simple et direct, un message sain et clair, immédiatement compréhensible et persuasif. Son discours est apprécié par tous le monde et il a suscité des réactions et des commentaires dans toutes les Nations. Le moyen par lequel il s'est adressé au gens fonctionne d'autant mieux qu'il ne viendrait à personne l'idée de mettre en doute la sincérité du Noir américains. les stratégies de persuasion sont très utilisées par ce dernier ; il a fait appel aux figures de style, à la polyphonie, à certaines modalités déontique qui servent à impliquer l'autrui.*

Pour conclure, Tout au long de notre travail de recherche, la difficulté principale à laquelle nous nous sommes confrontée reste l'insuffisance d'ouvrages, il n'y a presque pas d'ouvrages qui traitent du racisme et du Leader Américain Martin Luther King.

*Il est important de rappeler que ce travail de recherche n'a pas touché tous les points, nous n'avons pas pu étudier tous les éléments linguistiques de notre corpus, donc il ne se veut nullement exhaustif car beaucoup de points auraient pu être introduits dans cette recherche. Mais nous espérons entamer d'autres recherches pour pouvoir approfondir notre problématique.*

## **Références bibliographiques**

## Ouvrages et articles

- August, C. (1830). *Cours de philosophie positive*. Paris.
- Benveniste, E. (1916) . *Problèmes de linguistique générale 1*. Paris : Gallimard.
- Eddy,R. Laurent, F.Anne,G. avec la collaboration de Marcel,B. *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*.
- Gary, Y. (2013). *Martin Luther King : l'histoire derrière le discours « i have a dream »*, publié par parole en archipel.
- Dubois, j. (1994).*Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Edition Larousse. P180.
- **Laurent, P.** *La notion de polyphonie en linguistique et ans le champ des sciences du langage*.
- Maingueneau,D. Charaudeau ,P. (1979).*Initiation aux méthodes de l'analyse de discours*. Paris : Seuil. P7.
- Maingueneau,D, Charaudeau,P. (1996). *Les termes clés de l'analyse de discours*. Paris: Seuil.
- Maingueneau ,D. Charaudeau,P. (2002).*Dictionnaire d'analyse de discours*. Paris : Seuil
- Perleman, C. (1976).*Logique juridique : nouvelle rhétorique*. Paris : Dalloz.

## Sitographies

- [http://www.la-litterature.com/dsp/dsp\\_display.asp?NomPage=8\\_00\\_th\\_005](http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=8_00_th_005) [consulté le 15/04/2015]
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse\\_du\\_discours](http://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_du_discours) [consulté le 3/03/2015]
- <http://iipdigital.usembassy.gov/st/french/pamphlet/2013/07/20130730279685.html#ixz3Y0MCOu> [consulté le 24/02/2015]
- <http://www.conscience-vraie.info/strategie.htm> [consulté le 28/03/2015]
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin\\_Luther\\_King](http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin_Luther_King) [consulté le 12/01/2015]
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin\\_Luther\\_King](http://fr.wikipedia.org/wiki/Martin_Luther_King) [consulté le 12/01/2015]
- <http://www.analyse-du-discours.com> [consulté le 22/02/2015]
- <http://www.memoireonline.com> [consulté le 14/04/2015]

- <http://www.jeuneafrique.com/Article/ARTJAWEB20130823181200/> [consulté le 05/08/2014]

## Mémoires et thèses

- Mémoire de master « étude discursive des chronique de hakim laàlam dans le quotidien national d'expression française, le soir d'Algérie (janvier2012) approche sémio-pragmatique. »présenté par IDERF Faiza et HADIR Fazia .
- Thèse de doctorat « Analyse sémiotique des films publicitaires de la téléphonie mobile « ORANGE » et « NEDJMA » : étude comparatives. Présenté par SEGHIR Atmane.
- Mémoire de master « Analyse de la polyphonie dans le discours journalistique : cas des chronique de Hakim LAALAM »présenté par CHABANE Soraya.
- Mémoire de master « Marquage linguistique et identitaire dans le discours politique Analyse sémiotique des marques d'inscription de l'identité d'un locuteur: Cas des élections locales du 29 Novembre 2012. Wilaya de Bejaia »Présenté par Kacimi Sabrina.

## Dictionnaires

- Larousse, Accessible sur : <http://www.larousse.fr>
- Le Trésor de la langue française informatisé (TLFI) Accessible sur : <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv4/showps.exe?p=combi.htm;java=no;>
- 38 Dictionnaires et recueils de correspondances.
- Le dictionnaire francophone exionnaire, disponible sur :  
<http://www.dictionnaire.exionnaire.com>

# **Annexes**

## *J'ai fait un rêve*

"Je suis heureux de me joindre à vous aujourd'hui pour participer à ce que l'histoire appellera la plus grande démonstration pour la liberté dans les annales de notre nation.

Il y a un siècle de cela, un grand Américain qui nous couvre aujourd'hui de son ombre symbolique signait notre Proclamation d'Émancipation. Ce décret capital se dresse, comme un grand phare illuminant d'espérance les millions d'esclaves marqués au feu d'une brûlante injustice. Ce décret est venu comme une aube joyeuse terminer la longue nuit de leur captivité.

Mais, cent ans plus tard, le Noir n'est toujours pas libre. Cent ans plus tard, la vie du Noir est encore terriblement handicapée par les menottes de la ségrégation et les chaînes de la discrimination. Cent ans plus tard, le Noir vit à l'écart sur son îlot de pauvreté au milieu d'un vaste océan de prospérité matérielle. Cent ans plus tard, le Noir languit encore dans les coins de la société américaine et se trouve exilé dans son propre pays.

C'est pourquoi nous sommes venus ici aujourd'hui dénoncer une condition humaine honteuse. En un certain sens, nous sommes venus dans notre capitale nationale pour encaisser un chèque. Quand les architectes de notre République ont magnifiquement rédigé notre Constitution de la Déclaration d'Indépendance, ils signaient un chèque dont tout Américain devait hériter. Ce chèque était une promesse qu'à tous les hommes, oui, aux Noirs comme aux Blancs, seraient garantis les droits inaliénables de la vie, de la liberté et de la quête du bonheur.

Il est évident aujourd'hui que l'Amérique a manqué à ses promesses à l'égard de ses citoyens de couleur. Au lieu d'honorer son obligation sacrée, l'Amérique a délivré au peuple Noir un chèque en bois, qui est revenu avec l'inscription " provisions insuffisantes ". Mais nous refusons de croire qu'il n'y a pas de quoi honorer ce chèque dans les vastes coffres de la

chance, en notre pays. Aussi, sommes-nous venus encaisser ce chèque, un chèque qui nous donnera sur simple présentation les richesses de la liberté et la sécurité de la justice.

Nous sommes également venus en ce lieu sacrifié pour rappeler à l'Amérique les exigeantes urgences de l'heure présente. Ce n'est pas le moment de s'offrir le luxe de laisser tiédir notre ardeur ou de prendre les tranquillisants des demi-mesures. C'est l'heure de tenir les promesses de la démocratie. C'est l'heure d'émerger des vallées obscures et désolées de la ségrégation pour fouler le sentier ensoleillé de la justice raciale. C'est l'heure d'arracher notre nation des sables mouvants de l'injustice raciale et de l'établir sur le roc de la fraternité. C'est l'heure de faire de la justice une réalité pour tous les enfants de Dieu. Il serait fatal pour la nation de fermer les yeux sur l'urgence du moment. Cet étouffant été du légitime mécontentement des Noirs ne se terminera pas sans qu'advienne un automne vivifiant de liberté et d'égalité.

1963 n'est pas une fin, c'est un commencement. Ceux qui espèrent que le Noir avait seulement besoin de se défouler et qu'il se montrera désormais satisfait, auront un rude réveil, si la nation retourne à son train-train habituel.

Il n'y aura ni repos ni tranquillité en Amérique jusqu'à ce qu'on ait accordé au peuple Noir ses droits de citoyen. Les tourbillons de la révolte ne cesseront d'ébranler les fondations de notre nation jusqu'à ce que le jour éclatant de la justice apparaisse.

Mais il y a quelque chose que je dois dire à mon peuple, debout sur le seuil accueillant qui donne accès au palais de la justice : en procédant à la conquête de notre place légitime, nous ne devons pas nous rendre coupables d'agissements répréhensibles.

Ne cherchons pas à satisfaire notre soif de liberté en buvant à la coupe de l'amertume et de la haine. Nous devons toujours mener notre lutte sur les hauts plateaux de la dignité et de la discipline. Nous ne devons pas laisser nos revendications créatrices dégénérer en violence

physique. Sans cesse, nous devons nous élever jusqu'aux hauteurs majestueuses où la force de l'âme s'unit à la force physique.

Le merveilleux esprit militant qui a saisi la communauté noire ne doit pas nous entraîner vers la méfiance de tous les Blancs, car beaucoup de nos frères blancs, leur présence ici aujourd'hui en est la preuve, ont compris que leur destinée est liée à la nôtre. L'assaut que nous avons monté ensemble pour emporter les remparts de l'injustice doit être mené par une armée bi-raciale. Nous ne pouvons marcher tout seul au combat. Et au cours de notre progression il faut nous engager à continuer d'aller de l'avant ensemble. Nous ne pouvons pas revenir en arrière.

Il y a des gens qui demandent aux militants des Droits Civiques : “ Quand serez-vous enfin satisfaits ? ” Nous ne serons jamais satisfaits aussi longtemps que le Noir sera la victime d'indicibles horreurs de la brutalité policière. Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps que nos corps, lourds de la fatigue des voyages, ne trouveront pas un abri dans les motels des grandes routes ou les hôtels des villes.

Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps que la liberté de mouvement du Noir ne lui permettra guère que d'aller d'un petit ghetto à un ghetto plus grand. Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps que nos enfants, même devenus grands, ne seront pas traités en adultes et verront leur dignité bafouée par les panneaux “ Réservé aux Blancs ”. Nous ne pourrons être satisfaits aussi longtemps qu'un Noir du Mississippi ne pourra pas voter et qu'un Noir de New-York croira qu'il n'a aucune raison de voter. Non, nous ne sommes pas satisfaits et ne le serons jamais, tant que le droit ne jaillira pas comme l'eau, et la justice comme un torrent intarissable.

Je n'ignore pas que certains d'entre vous ont été conduits ici par un excès d'épreuves et de tribulations. D'aucuns sortent à peine d'étroites cellules de prison. D'autres viennent de

régions où leur quête de liberté leur a valu d'être battus par les orages de la persécution et secoués par les bourrasques de la brutalité policière. Vous avez été les héros de la souffrance créatrice. Continuez à travailler avec la certitude que la souffrance imméritée vous sera rédemptrice.

Retournez dans le Mississippi, retournez en Alabama, retournez en Caroline du Sud, retournez en Georgie, retournez en Louisiane, retournez dans les taudis et les ghettos des villes du Nord, sachant que de quelque manière que ce soit cette situation peut et va changer. Ne croupissons pas dans la vallée du désespoir.

Je vous le dis ici et maintenant, mes amis, bien que, oui, bien que nous ayons à faire face à des difficultés aujourd'hui et demain je fais toujours ce rêve : c'est un rêve profondément ancré dans l'idéal américain. Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : “ Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes sont créés égaux ”.

Je rêve qu'un jour sur les collines rousses de Georgie les fils d'anciens esclaves et ceux d'anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je rêve qu'un jour, même l'Etat du Mississippi, un Etat où brûlent les feux de l'injustice et de l'oppression, sera transformé en un oasis de liberté et de justice.

Je rêve que mes quatre petits-enfants vivront un jour dans une nation où ils ne seront pas jugés sur la couleur de leur peau, mais sur la valeur de leur caractère. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve qu'un jour, même en Alabama, avec ses abominables racistes, avec son gouverneur à la bouche pleine des mots “ opposition ” et “ annulation ” des lois fédérales, que là même en Alabama, un jour les petits garçons noirs et les petites filles blanches pourront se donner la main, comme frères et sœurs. Je fais aujourd'hui un rêve !

Je rêve qu'un jour toute la vallée sera relevée, toute colline et toute montagne seront rabaissées, les endroits escarpés seront aplanis et les chemins tortueux redressés, la gloire du Seigneur sera révélée à tout être fait de chair.

Telle est notre espérance. C'est la foi avec laquelle je retourne dans le Sud.

Avec cette foi, nous serons capables de distinguer dans la montagne du désespoir une pierre d'espérance. Avec cette foi, nous serons capables de transformer les discordes criardes de notre nation en une superbe symphonie de fraternité.

Avec cette foi, nous serons capables de travailler ensemble, de prier ensemble, de lutter ensemble, d'aller en prison ensemble, de défendre la cause de la liberté ensemble, en sachant qu'un jour, nous serons libres. Ce sera le jour où tous les enfants de Dieu pourront chanter ces paroles qui auront alors un nouveau sens : " Mon pays, c'est toi, douce terre de liberté, c'est toi que je chante. Terre où sont morts mes pères, terre dont les pèlerins étaient fiers, que du flanc de chacune de tes montagnes, sonne la cloche de la liberté ! " Et, si l'Amérique doit être une grande nation, que cela devienne vrai.

Que la cloche de la liberté sonne du haut des merveilleuses collines du New Hampshire !

Que la cloche de la liberté sonne du haut des montagnes grandioses de l'Etat de New-York !

Que la cloche de la liberté sonne du haut des sommets des Alleghanys de Pennsylvanie !

Que la cloche de la liberté sonne du haut des cimes neigeuses des montagnes rocheuses du Colorado !

Que la cloche de la liberté sonne depuis les pentes harmonieuses de la Californie !

Mais cela ne suffit pas.

Que la cloche de la liberté sonne du haut du mont Stone de Georgie !

Que la cloche de la liberté sonne du haut du mont Lockout du Tennessee !

Que la cloche de la liberté sonne du haut de chaque colline et de chaque butte du Mississippi !

Du flanc de chaque montagne, que sonne le cloche de la liberté !

Quand nous permettrons à la cloche de la liberté de sonner dans chaque village, dans chaque hameau, dans chaque ville et dans chaque Etat, nous pourrons fêter le jour où tous les enfants de Dieu, les Noirs et les Blancs, les Juifs et les non-Juifs, les Protestants et les Catholiques, pourront se donner la main et chanter les paroles du vieux Negro Spiritual : “ Enfin libres, enfin libres, grâce en soit rendue au Dieu tout puissant, nous sommes enfin libres ! ”.”

**Résumé :** Pour démêler le sens caché du brillant discours «*J'ai fait un rêve*» du révérend Martin Luther King, nous avons fait appel à l'approche de l'analyse de discours. Cet héros de la lutte antiraciste, après une longue marche pour la liberté et contre la ségrégation, a parfaitement annoncé son propos et sans aucune crainte. Il s'est battu pour les Noirs du monde entier, grâce à son style et sa rhétorique remplis d'espérances et d'émotions, le monde s'est persuadé et a pu recevoir son message.

**Mots clés :** Analyse de discours, liberté, ségrégation, persuasion.

